



ERNEST J. GAINES

Le nom du fils



LIANA LEVI

Extrait de la publication

Virginia Colar regardait la pluie par la fenêtre de sa cuisine quand elle a entendu frapper à la porte d'entrée. À voir la force du vent dans le pacanier, elle s'est dit que c'était sans doute le frottement des branches contre les murs de la maison. Elle s'est éloignée de la fenêtre pour surveiller la soupe qu'elle avait mise à cuire. Après l'avoir goûtée pour en vérifier l'assaisonnement, elle a hoché la tête avec satisfaction, puis baissé le feu.

Les coups ont retenti encore, plus fort cette fois. Certaine à présent qu'il y avait bien quelqu'un dehors, elle est allée à la porte voir qui était là. En l'ouvrant, elle s'est trouvée nez à nez avec un jeune homme à la peau brune, maigre, vêtu d'un manteau trempé. La pluie dégoulinait de son bonnet militaire en laine et formait des gouttes cristallines qui s'accrochaient à sa barbe clairsemée.

– Vous avez des chambres ?

– J'ai... mais elle s'est interrompue.

Elle n'aimait pas son allure : trop maigre, trop famélique. Et ces petits tortillons de poils en guise de barbe, très peu pour elle. Cet air malade, ces joues trop creuses pour un garçon de son âge, ces yeux enfoncés, injectés de sang, qui furetaient partout... On aurait dit qu'il sortait tout juste de prison. Il avait vraiment l'air d'avoir passé du temps derrière les barreaux. Ils l'avaient sans doute libéré du pénitencier de l'État

parce qu'ils estimaient l'avoir déjà bien assez puni et puis, ils savaient qu'il ne tarderait pas à mourir.

Quelque chose au fond d'elle l'incitait à lui dire qu'elle s'était trompée, qu'elle n'avait plus de chambres : elle venait de louer la dernière à... un assureur, ce matin même. Oui, mais alors, où allait-il loger ? En ville, dans l'une des chambres minables de cet hôtel de Blancs ? Le laisseraient-ils seulement entrer ? D'après la loi, ils ne pouvaient pas s'y opposer, mais ils pouvaient eux aussi lui dire qu'ils étaient complets.

Elle l'a détaillé une nouvelle fois et, tout en continuant à se dire qu'elle allait sûrement commettre une erreur, elle s'est écartée pour le laisser entrer. Il n'avait pour seul bagage qu'un sac à linge à moitié vide, jeté sur l'épaule droite. Il est passé devant elle ; de nouveau, elle a regardé dehors : elle cherchait le taxi de Fletcher Zeno. Fletcher était le seul chauffeur noir de Sainte Adrienne à attendre tous les cars qui arrivaient à la gare. Mais Virginia savait, avant même de le constater, que le taxi ne serait pas là. Si le jeune visiteur s'était fait conduire par Fletcher, ses vêtements et son sac à linge ne seraient pas si trempés.

– Ça fera un dollar par jour, elle a annoncé en tenant la porte toujours ouverte.

Elle espérait l'entendre dire qu'un dollar, c'était trop cher pour une chambre. Alors, elle aurait une excuse valable pour le renvoyer d'où il venait.

– Je la prends pour la semaine.

– Sept dollars. Payab' d'avance.

Elle a attendu qu'il porte la main à sa poche avant de refermer la porte, puis lui a demandé de la suivre jusqu'à son bureau qui se composait d'une petite table et d'une chaise installées dans un coin du salon. Elle

l'a fait attendre dans le couloir pendant qu'elle allait prendre le registre et la clé de la chambre.

– D'où vous êtes ? elle a lancé.

Pas de réponse.

Elle est ressortie.

– Je vous ai demandé d'où vous êtes, elle a répété, cette fois sur un ton péremptoire.

Petite femme massive et très noire de peau, Virginia avait un visage rond et huileux. Ses cheveux, qu'elle avait récemment défrisés, n'avaient que quelques centimètres de longueur. Parce qu'elle était beaucoup plus petite que le jeune inconnu, il lui fallait lever la tête pour le regarder en face. Elle l'a fixé de son air le plus féroce pour lui faire comprendre qu'elle exigeait une réponse quand elle posait une question et qu'elle lui faisait une fleur en l'hébergeant par un temps pareil.

– De Chicago, il a dit.

Le regard de Virginia s'est attardé un instant de plus sur lui avant de se poser sur le sac à linge bleu qu'il avait toujours à l'épaule. Pour elle, il n'était pas de Chicago.

– Les sous, elle a exigé en tendant la main.

Il lui a remis un billet de cinq dollars froissé et quelques pièces de monnaie noircies par l'âge, comme si elles n'avaient pas servi depuis longtemps.

– Comment vous vous appelez ?

– Robert.

– Nom de famille ?

– X.

Virginia notait les renseignements tout en tenant le registre contre le mur. Quand elle l'a entendu prononcer « X », elle a dessiné la première barre, puis marqué un temps d'arrêt. Au lieu de lever les yeux vers lui,

elle les gardait sur son cahier, cherchant à se rappeler à quelle organisation appartenait ceux qui s'appelaient «X». Elle ne se souvenait pas s'il s'agissait des Black Panthers^{1*} ou des Black Muslims².

Une petite voix lui conseillait de lui rendre son argent. En même temps, une autre murmurait: «Où est-ce qu'il va aller, sinon?» En ville? Les Blancs ne le laisseraient même pas franchir la porte de leur hôtel. Ils en avaient refusé de plus gros et de plus secs que lui. D'ailleurs elle était prête à parier qu'aucun nommé «X» n'avait dormi dans un de leurs lits.

– J'veux pas d'embrouilles ici. C'est une maison respectab', sans histoires. Je laisse la loi tranquille et elle me le rend bien. J'ai été claire? elle a dit en se tournant vers lui.

Au lieu de lui répondre ou de lui adresser ne serait-ce qu'un regard, il ne quittait pas le registre des yeux. Elle avait dessiné la première barre du «X», c'était probablement ce qui retenait son attention. Mais Virginia était incapable de dire, à son regard fixe, à quoi il pouvait bien penser. Elle a tracé fermement la deuxième barre, puis lui a demandé de la suivre.

– Alors, vous êtes venu à pied de la gare?

Pas de réponse. Elle a attendu d'avoir monté encore une marche avant de s'arrêter et de se retourner vers lui: il se tenait un peu plus bas, des gouttes de pluie toujours accrochées à sa barbe et son sac jeté sur l'épaule, comme quelqu'un prêt à partir plutôt qu'à s'installer.

– J'ai l'habitude qu'on me réponde.

* L'appel de note sous forme de chiffre renvoie à une note en fin de volume (page 267 et suivantes).

– J’ai marché, oui.

– Fletcher était pas là? Un vilain petit homme noir, avec des yeux ronds comme des billes de loto?

– Si, si.

– Ah bon? elle s’est étonnée.

Elle a failli ajouter: «Et il vous a pas braqué son arme dans le dos?» ou «Il vous a pas traîné jusqu’à son taxi?», mais elle s’est abstenue, il ne l’aurait même pas entendue. De nouveau, elle était tiraillée entre l’envie de lui rendre ses sept dollars et cette question: «Où est-ce qu’il va aller, sinon?»

Elle l’a conduit jusqu’à sa chambre, a allumé le petit poêle à gaz, puis s’est dirigée vers la salle de bains située au bout du couloir pour y prendre un seau d’eau à poser sur le poêle. Comme ça, l’air ne serait pas trop sec. Tout le temps qu’elle a passé dans la chambre avec lui, il est resté près de la fenêtre, à regarder la pluie, sans se délester de son sac, sans enlever son bonnet ni déboutonner son manteau.

– Toilettes et douche au bout du couloir, elle a dit à son dos tourné. Je change les draps et les taies une fois par semaine, le samedi. Ceux-là sont déjà propres, alors demain je les changerai pas. Si vous avez faim, le meilleur endroit dans le coin, c’est le café de Thelma, un peu plus loin dans le faubourg. Son mari, Wrigley, il a un bar à côté: le Congo Room, vous pouvez pas le rater.

S’étant rendu compte qu’il ne prêtait aucune attention à ce qu’elle disait, elle est redescendue à la cuisine. Elle s’est servi un bol de soupe et s’est attablée. Mais elle avait à peine avalé deux cuillerées que Fletcher lui est revenu à l’esprit. Elle a regagné son bureau pour lui téléphoner. Sa station de taxi, c’était le café de Thelma. Il devait être installé au comptoir ou se tenir

tout près, puisque au moment où Thelma a décroché, Virginia l'a entendue annoncer: « Pour toi, Fletcher. »

– Allô!

– Alors, t'es riche?

– Je vois. Il a trouvé le chemin.

– Vous vous êtes parlé? Tu lui as pas collé ton arme dans le dos pour le faire monter dans ton tacot?

– Non, j'ai pas dégainé, cette fois. Je l'ai juste supplié, mais ça marche pas avec lui, les prières.

Virginia l'a entendu avaler quelque chose en vitesse: peut-être un cocktail qu'on lui avait servi ou un café chaud qu'il buvait au comptoir?

– Il t'a payée? Il s'est pas montré vraiment généreux, tout à l'heure à la gare.

– Il m'a payé une semaine d'avance.

– Cette foutue pluie froide, ça peut changer ta vision de la vie, il a remarqué.

Puis il est parti d'un rire bref.

– Il t'a dit d'où il vient?

– De Chicago.

– D'où ça?

– C'est ce qu'il m'a dit.

– Sans rien d'autre que son sac à linge bleu?

– Il se fait appeler Robert X.

– Un d'entre eux, hein? Eh ben, t'as gagné le gros lot, ma vieille.

– Qu'est-ce que tu veux dire?

– Tu vas comprendre, Fletcher a conclu en se remettant à rire.

Après avoir raccroché, Virginia s'en est retournée à la cuisine. De la table, elle voyait la pluie caresser les carreaux. Près de la pension, les branches du pacanier oscillaient. Pas une seule noix, pas une feuille ni

l'ombre d'un oiseau sur les branches. L'arbre était dépouillé et sa couleur grisâtre rappelait celle du ciel bas.

Ça me plaît pas, ce temps-là, ça me dit rien qui vaille, pensait Virginia. Ça vous amène toujours des embêtements, un temps pareil.

Pensant à l'occupant de la chambre quatre à l'étage, elle s'est dit qu'il avait peut-être faim. Elle ne faisait pas restaurant, mais elle avait préparé bien plus qu'elle ne pourrait en consommer. Si elle mangeait de la soupe tous les jours pendant une semaine, il lui en resterait encore.

Une fois de plus, c'était sa conscience qui la travaillait; ça lui suffisait pas à cette conscience de l'avoir laissé entrer sous son toit: maintenant, fallait aussi qu'elle lui donne à manger, à cet homme.

Son repas terminé, elle a rempli un autre bol de soupe qu'elle lui a monté avec quelques biscuits salés dans une assiette.

Elle a toqué deux fois. Comme il ne répondait pas, elle a ouvert et elle est entrée. Elle poserait l'assiette sur le seau d'eau, comme ça, il trouverait une soupe encore chaude à son réveil. Parvenue au milieu de la chambre, elle a eu l'impression d'être observée. Elle a tourné brusquement la tête vers le lit. Il ne la regardait pas, mais il était étendu, les yeux grands ouverts. Son manteau trempé et son bonnet militaire en laine, accrochés à un clou au mur, dégageaient de la vapeur à cause du chauffage. Un instant Virginia, trop furieuse pour parler, n'a pu que le toiser. Elle n'arrivait pas à décider s'il fallait le maudire et lui laisser sa pitance ou le maudire et la rapporter à la cuisine.

– Petit salaud! elle a lancé. Petit salaud!

Sans lui répondre, il s'est redressé sur le lit et il a fouillé dans sa poche pour lui payer son bol de soupe.

– C'est gratuit. Je sers pas à manger, normalement. Et j'aime pas qu'on se moque de moi non plus. Tâchez de pas l'oublier.

Elle a posé l'assiette sur la petite table à la tête du lit et elle a reculé. Elle avait atteint la porte quand elle l'a entendu demander :

– Y a des églises par ici ?

Virginia se considérait comme une chrétienne avant tout. Un instant plus tôt, elle avait maudit celui qu'elle hébergeait, mais en l'entendant se renseigner sur les églises, elle était prête à l'absoudre.

– Des églises ? Y en a trois, si c'est bien « églises » que vous avez dit.

Il a pris son assiette et s'est mis à manger. Sans se retourner vers elle, il a fait signe que oui.

– Vous avez besoin d'aller prier ? elle a demandé dans l'espoir qu'il dirait oui.

– Non.

– Vous voulez juste savoir où elles sont ?

Cette fois-ci, il n'a même pas fait de signe de tête.

– On a deux églises baptistes et une catholique, mais on en a aucune pour les mus...

Elle s'est interrompue.

– Baptiste, elle l'a entendu préciser.

– On a une église baptiste juste en haut de la rue. L'église de Solid Rock. Mon église. Le révérend Phillip J. Martin, c'est lui le pasteur. Vous avez peut-être entendu parler du révérend Martin, là-bas à Chicago ?

Il a continué son repas sans répondre. Peut-être qu'il ne connaissait pas le pasteur.

– C’est lui qui défend nos droits civiques, par ici. Tout le monde est fier de lui. Il a fait du si bon travail qu’on pense l’envoyer à Washington. Ce serait le premier de par chez nous, vous savez.

– Sûrement un type bien, Virginia l’a entendu murmurer.

– C’est ce que pensent les gens d’ici, en tout cas. Bien sûr, y en a qui sont contre lui, chez les Blancs comme chez les Noirs. Y en aura toujours où que vous alliez. Mais ils sont pour lui, la plupart. Il s’en sortira bien à Washington. Y a qu’à voir toutes les merveilles qu’il a fait pour nous par ici.

– Qu’est-ce qu’il a fait? le nouveau venu a demandé sans tourner la tête.

– Qu’est-ce qu’il a fait? Qu’est-ce qu’il a fait?

Elle n’avait rien contre l’idée qu’il ignore l’œuvre du pasteur, mais à l’intonation de sa voix, elle avait le sentiment qu’il ne croyait pas ce qu’elle disait.

– Il a tout fait, tout! Voilà ce qu’il a fait! Il a simplement tout changé par ici, tout, sauf cette vieille baderne de Chenal. Mais il tardera pas à tomber, çui-là non plus. Il tombera comme les autres. Ce vieil homme blanc, il veut pas payer les gens de couleur qui travaillent pour lui. Il possède le plus gros magasin de la ville. Tout le monde y va, dans son magasin. Malgré ça, il veut rien payer à personne. Il changera de refrain quand Phillip en aura fini avec lui. C’est moi qui vous le dis!

Robert X continuait à manger comme s’il était seul dans la chambre. Virginia avait le sentiment qu’en restant plus longtemps, elle aurait parlé aux murs.

Ce soir-là, juste après la tombée de la nuit, il est descendu et il a quitté la maison. Virginia a veillé tard

devant son écran de télévision, mais à aucun moment, elle ne l'a entendu revenir. Le lendemain matin, vers six heures, alors qu'elle n'était même pas encore sortie du lit, elle a reçu un coup de fil. C'était Fletcher Zeno, le chauffeur de taxi :

– Tu connais pas la meilleure ?

– Non.

Elle a raccroché, mais le téléphone a résonné.

– Tu veux quoi, Fletcher ? T'as vu l'heure ?

– Six heures moins cinq, d'après ma bonne vieille Waterbury.

Virginia l'a entendu avaler quelque chose. Elle l'imaginait chez lui, en train de boire un café chaud.

– J'ai vu ton gars assis devant la porte de l'église du révérend Martin hier soir. Vers minuit, quand je rentrais chez moi. D'abord, je l'ai pris pour un fantôme. Après, j'ai pensé que c'était ptêt' un chien. J'ai poussé jusque chez Brick O'Linde, j'ai fait demi-tour et je suis revenu. J'arrivais toujours pas à distinguer ce que c'était, cette forme écroulée comme ça, alors je suis descendu de mon auto. C'était ptêt' l'oncle Matty ou Dago Jack qu'avait fait un malaise et qui pouvait pas rentrer chez lui. Mais, à mi-chemin, qui j'ai vu ? Ton gars ! Avachi contre cette porte, les mains enfoncées dans les poches. Il avait l'air endormi, ou du moins ça donnait cette impression. J'ai fait demi-tour, j'ai continué ma route et j'suis rentré chez moi. Alors ? (Une autre gorgée de café.) T'en penses quoi ? Qu'il est fou ou qu'il aime simplement le froid et la pluie ?

– Je pense pas qu'il est fou. Je crois pas qu'il aime le froid et la pluie non plus. Je crois que t'inventes toute cette histoire parce que t'as pas eu tes soixante-quinze cents hier !

Ce jour-là, Fletcher a répété la même histoire à d'autres personnes, et comme Virginia, beaucoup sont restées incroyables. Deux jours plus tard, tout le monde se ravisait. Le lundi, au restaurant de Thelma, Abe Matthews racontait qu'il avait vu le nouveau locataire de Virginia, debout sous l'un des grands chênes du cimetière. Il l'avait vu là le dimanche soir juste quand la nuit commençait à tomber. Il n'aurait donc pas juré sur la Sainte Bible que c'était lui, mais si ce n'était pas lui, alors c'était un fantôme qui portait un long manteau et un bonnet tricoté enfoncé jusqu'aux oreilles. Evalena Battley, en se rendant à son travail à la blanchisserie de Sainte Adrienne, l'avait aperçu à six heures du matin sur la rive du Saint Charles. Il avait plu sans arrêt les deux semaines précédentes, et le niveau du fleuve avait monté. Son cours tumultueux descendait rapidement vers La Nouvelle-Orléans. L'inconnu de la pension se tenait sur la berge, parmi les branches tombantes du saule pleureur, sans remarquer la présence d'Evalena, ni rien de ce qui l'entourait, à l'exception du fleuve au cours si rapide.

Le même soir, Dago Jack, qui revenait de l'épicerie de Brick O'Linde, l'avait vu dans la rue en train d'observer la maison de Phillip Martin. Dago en a parlé le lendemain aux clients du magasin, mais comme ils l'avaient déjà vu pratiquement partout, ils n'y ont attaché que peu d'importance.

Il avait déjà pris deux repas chez Thelma. Le samedi, le lendemain de son arrivée à Sainte Adrienne, il était entré vers midi et s'était installé à une table dans un coin. Quand Thelma lui a annoncé le menu du jour, il lui a commandé une assiette de haricots rouges et de riz, des feuilles de moutarde et un morceau de pain de

maïs. Le jour suivant, il est revenu environ à la même heure et il a commandé des abats de volaille, du riz, des légumes verts et du pain de maïs. Il s'était assis à la même petite table, couverte d'une toile cirée à carreaux rouges et blancs. Les deux fois, il n'a enlevé ni son bonnet ni son manteau; les deux fois, il a réglé ses repas en menue monnaie : avec des pièces de cinq, de dix et de vingt-cinq cents noircies par le temps.

Le lundi, il s'est mis à faire ses courses chez Brick O'Linde. Plusieurs hommes, dont Fletcher Zeno, le chauffeur de taxi, discutaient assis ou debout autour du poêle : ils avaient parlé de lui avant qu'il entre, mais à présent ils se taisaient, lui jetant un coup d'œil l'un ou l'autre pendant que lui, au comptoir, achetait des saucisses, du fromage, du pain et un moscatel bon marché. Une fois ses victuailles payées, il a quitté l'épicerie sans dire un mot à personne.

– Il t'a encore refilé de la ferraille ?

Fletcher a demandé à Brick. L'épicier, qui regardait la monnaie au creux de sa main, a hoché la tête.

Ce soir-là, ils l'ont vu errer de nouveau. Il ne parlait jamais à personne. Il ne posait jamais de question sur personne, à personne. Pourtant, nuit et jour, qu'il pleuve ou qu'il vente, ils le croisaient ou le dépassaient, arpentant les rues de Sainte Adrienne. Plusieurs personnes l'avaient remarqué dans St Anne Street, pas loin de la maison où vivait le pasteur et défenseur des droits civiques Phillip Martin.